AccueilRevenir à l'accueilCollection**Paratextes**ItemDédicace de *Les Généreux Ennemis*

Dédicace de Les Généreux Ennemis

Auteur : Boisrobert, François de (1592-1662)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Mots clés

relation auteur-dédicataire

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Les Généreux Ennemis*Auteur de la pièceBoisrobert, François de (1592-1662)
Date1655
Lieu d'éditionParis
ÉditeurGuillaume de Luyne
LangueFrançais
Source<u>Google Books</u>

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceComédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Boisrobert, François de (1592-1662) Dédicace de *Les Généreux Ennemis* 1655. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1171

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

AMADAME

LA COMTESSE

DE BRANCAS.



Puis qu'il est constant que sans la protection que vous auex donnée à cette Comœdie, elle n'auroit immais veu le jour, il

est inste qu'elle vons soit consacrée, & qu'elle rende publiquement ses hommages à celle qui la mise au monde. On s'e stonnera sans doute, de ce que p'ayant produit que des merueilles insques icy, par les aduantages que le Ciel a donnez à vostre beauté, vous ayez daigné donner l'estre à si peu de chose, & l'on s'estenner a plus encore de voir qu'une production si commune, vienne de lamesme source, d'où (s'il m'est permis de m'expliquer en Poete dans une Epistre) on sent nai-Bre visiblement les grases & les amours; mais qui ne void pas Madame que le Soleil qui produit les fleurs, & les plus raves merueilles de la nature, produit aussi les ronces & les plantes inutiles? & qui ne frait pas que ces productions. si differentes, & dont l'inegalité paroist si visible ne laissent pas de faire admirer égallement la puissance de celuy qui les a crées, vous aurez an-

Georgie

annt de gloire L'auoirveleue ce petit ouurage, & denné prix à des choses qui n'en pouvoient receboir que de vous, que d'anoir attiré par les charmes de vostre beauté, l'admiration de toute la France. Iln's a plus personne autourd'huy qui la puisse ignorer : en plusieurs rencontres, vo-Ate esprit à sounem brillé comme elle, mais vofire generofité nous estoit encore incommit, de vous l'establissez plus puissament par cette prose-Ction que vous me donnez, que ie n'establis celle de nos Generoux Ennemis, par tous les beaux fentiment que ieleur donne, comme leurs manieres sont plus éloignées du bel vsage que celle auec laquelle vous agifez, quelque éclat qu'ils tirent de mes pensées, ie fray que leur generosité paroifira moins que la voftre, auffe veuf-ie plu-Stoft estaller icy ma reconn oissance que ma vanite: it n'en antay que trop fi vous approunez mon zele, & si vans ne dedaignez la passion qui me porte à vous dire icy que ie suis.

MADAME.

Vostre tres-humble & tres obeyssant Seruiteur, BOIS-ROBERT Abbé de Chastillon.